

Séance périodisation (bis)

Ce que dit le BO :

Introduction : la périodisation (2 heures)

L'introduction est l'occasion de rappeler comment l'histoire a été divisée en quatre grandes périodes, avec, pour marquer chacune d'entre elles, le choix d'une date-clé (476, 1453/1492, 1789). On montre que le choix de ces dates qui servent de marqueurs ne va pas de soi : ainsi, on retient 1453 ou 1492 pour les débuts de l'époque moderne, selon ce qu'on souhaite mettre en exergue. Il convient aussi de présenter les formes de périodisation (exemples : dynasties, ères, époques, âges, siècles...). Le but n'est pas de réaliser un inventaire mais d'introduire l'idée que le temps a lui-même une histoire et que cette histoire a été soumise à des évolutions, dans le temps et dans l'espace. Une frise chronologique peut être construite puis enrichie au fil de l'année, y compris sous forme numérique.

Capacités et méthodes travaillées : Maîtriser des repères chronologiques et spatiaux -nommer et périodiser les continuités et ruptures chronologiques. Extraire des informations d'un document. Coopérer, mutualiser.

	Maîtrise insuffisante	Maîtrise fragile	Maîtrise satisfaisante	Très bonne maîtrise
Maîtriser des repères chronologiques				
nommer et périodiser les continuités et ruptures chronologiques.				

Manuel utilisé : Histoire seconde, sous la direction de Michaël Navarro, Hachette Education, 2019

Quelques éléments pour introduire : La périodisation est l'opération par laquelle on entreprend de découper le temps en période. Ce découpage est une pratique qui est au cœur de l'activité de l'historien : il recherche les découpages les plus pertinents afin de donner du sens à l'histoire :

Chaque période est censée présentée une certaine unité (ou continuité) sur le plan économique, social et politique ; le passage d'une période à une autre permet de pointer clairement les évolutions.

L'historien cherche également à définir les moments-clés (une date précise) qui constitueraient une rupture permettant de passer d'une période à une autre. On parle de césure.

Périodiser = ranger les évènements dans le temps, établir des continuités et des ruptures.

Une période c'est donc : une date de début, une date de fin et une certaine unicité.

Temps 1 : distribuer aux élèves un frise chronologique, dans laquelle on leur demande de faire apparaître les 4 grandes périodes historiques et selon eux les dates (évènements) qui font passer d'une période historique à une autre.

A l'issu de ce 1^{er} travail, on demande aux élèves de s'auto-évaluer sur les deux compétences notées dans le tableau.

Temps 2 : à partir des informations dans votre livre p24-25, identifiez ce qui fait l'unité de chaque période évoquée. Profitez-en pour corriger éventuellement votre frise chronologique.

On retient aujourd'hui 4 grandes périodes historiques : Antiquité/Moyen-Age/Epoque moderne/Epoque contemporaine.

Antiquité (de 3500 av J.-C. à 476) : c'est une période qui se caractérise par le développement des cités-Etats (comme Athènes ou Sparte); celles-ci coexistent avec de grands empires (empire romain).

Moyen-Age (de 476 à 1492) : période marquée par le développement de la féodalité et la place centrale qu'occupe l'Église dans la société.

Temps modernes (1492 à 1789): période marquée par la mise en relation de l'ensemble des continents et la conquête de l'Amérique et d'une partie de l'Asie par les Européens ; période, sur le plan politique, marquée par le développement des grandes monarchies (absolues ou parlementaires en Europe)

Epoque contemporaine (depuis 1789): période marquée par les révolutions industrielles et le passage progressif d'un monde rural à un monde urbain; affirmation sur le plan économique du capitalisme et sur le plan politique de l'idée de démocratie.

De quand date le premier découpage historique ? (lire le paragraphe Qu'est-ce que la périodisation ? p24)
Quel découpage est alors proposé ?

Il date des Humanistes (donc époque moderne). Ils divisent alors l'histoire en 3 périodes :

Le passé lointain ou Antiquité : des origines de l'Homme à l'Empereur Constantin.

Le passé récent ou Moyen-Age : de Constantin à 1250. Pour eux, c'est un temps obscur, une période sombre.

La période moderne ou Renaissance (après 1250)

Temps 3 : des dates de début et de fin qui posent un problème.

Démarche : travail individuel puis en binôme. L'élève A travaille sur l'exercice 1, l'élève B travaille sur l'exercice 2. Durée : 10 minutes.

Puis échange et mise en commun, les élèves complètent le tableau de synthèse. (15 min)

Exemple 1 : 476, la fin de l'Antiquité ?

Quelles sont les dates qui sont traditionnellement retenues pour marquer la fin de l'Antiquité ? A quels événements correspondent-elles ? (Il faut s'appuyer sur ce qui fait l'unité d'une période)

Pourquoi ces dates sont-elles contestées ?

Document 1 : texte de le Goff, faut-il découper l'histoire en tranche. Plus une chronologie avec les dates clés.

L'historien français Jacques Le Goff relativise la pertinence des ruptures. Il s'interroge plus généralement sur la pertinence de la périodisation en histoire.

« La seconde remarque a trait au passage entre ce qu'on appelle l'Antiquité et le Moyen Age. Longtemps on a fait correspondre la fin de l'Antiquité soit avec la conversion de l'empereur Constantin au christianisme (édit de Milan 313), soit avec le renvoi de l'empereur de Byzance des insignes impériaux occidentaux (476). Mais de nombreux historiens, ont souligné que la transformation d'une époque à l'autre a été longue, progressive, pleine de chevauchements. L'idée a donc été avancée qu'on ne pouvait pas fixer une date de rupture nette entre les deux. L'approche qui prévaut aujourd'hui est celle d'une mutation qui aurait duré du III^{ème} au VII^{ème} siècle et, sur le modèle des historiens allemands qui les premiers l'ont définie sous le terme de « Spatantike », cette période a reçu le nom d'Antiquité tardive. »

Jacques Le Goff, Faut-il découper l'histoire en tranches ? Paris, le Seuil, 2014.

Document 2 : Dates clés de la fin de l'Antiquité.

313 / Conversion de l'Empereur Constantin au christianisme.

378/ Les Wisigoths installés dans l'Empire d'Orient se révoltent et battent les Romains à Andrinople.

395/ L'Empire est divisé en un Empire romain d'Orient et un Empire romain d'Occident.

410/ Les goths d'Alaric mettent Rome à Sac.

429/ Les Vandales envahissent la province d'Afrique ?

476/ Odoacre prend l'Italie et dépose le dernier empereur romain d'Occident.

482-527/ Règne de l'Empereur romain d'Orient, Justinien, restaurateur de la puissance de l'Empire.

Document extrait du manuel Belin éducation.

Quelle est la date qui est traditionnellement retenue pour marquer la fin de l'Antiquité ? Pourquoi ? (Il faut s'appuyer sur ce qui fait l'unité d'une période)

476 / Date où Odoacre prend l'Italie et dépose le dernier Empereur d'Occident. Or l'Empire est un élément clé dans l'unité de cette période.

Pourquoi cette date est-elle contestée ?

La fin de l'Empire romain résulte d'un long déclin, les invasions barbares ont lieu tout au long du IV et Vème siècle. Le sac de Rome de 410 peut aussi être considéré comme une anticipation de la fin de l'Empire, ou encore un peu plus tôt le partage de l'Empire en deux en 395.

Pour certains historiens, il y a eu une lente mutation qui s'étend du IIIème au VIIème siècle qu'ils nomment l'Antiquité tardive. La rupture avec les royaumes barbares n'est pas si manifeste que cela dans la mesure où ces royaumes emprunte bcp à l'héritage romain.

Par ailleurs même si l'Empire d'Occident disparaît en 476, celui d'Orient lui perdure jusqu'en 1453

Exemple 2 : Quand se termine le Moyen-Age et quand commence l'époque moderne ?

Document 3. Un long Moyen-Age ?

Dans son dernier essai publié (1), Jacques Le Goff, qui vient de disparaître, s'interrogeait sur la périodisation en histoire. (...).

De l'époque médiévale, déjà bien longue (plus de mille ans), Le Goff propose de faire une période plus longue encore, en renonçant du même coup à présenter lesXVIe-XVIIIe siècles comme une période à part. (...).

À son apparition, l'idée de Renaissance va de pair avec la dévalorisation du Moyen Âge, qui ne serait qu'un âge intermédiaire (c'est le sens de l'adjectif «moyen») entre l'Antiquité et sa redécouverte par les humanistes. Pourtant, le Moyen Âge connaît l'Antiquité, et il est même plein d'elle, de ses valeurs, de ses modèles, de sa littérature : ainsi les « arts libéraux», base du savoir médiéval, sont-ils d'origine antique, comme l'est la langue-reine du Moyen Âge, le latin («le Moyen Âge est une période beaucoup plus «latine» que la Renaissance»). (...)

Le Moyen Âge fut capable d'innovation et d'inventivité. Pour toutes ces raisons, l'auteur soutient de façon convaincante qu'il ne peut guère être séparé de la Renaissance. D'autant que celle-ci et l'époque moderne tout entière sont a contrario emplies de Moyen Âge.

La meilleure illustration en est la grande « chasse aux sorcières », phénomène renaissant ou « moderne » bien plus que médiéval (...).

Plus que de rupture, il est donc pertinent de parler d'une « plus ou moins longue », « plus ou moins profonde mutation ». Entre le XVIe siècle et le milieu du XVIIIe, il n'y aurait en fait pas de changements de nature à faire basculer dans une autre période : on reste dans « une économie rurale de longue durée» (...). Bref, il faut attendre la révolution industrielle et la Révolution française pour qu'on puisse parler de changement de période. (...).

La thèse du long Moyen Âge est bien sûr discutable (...). On peut donc défendre, contre ce livre, qu'au XVIe siècle la féodalité recule sensiblement face aux États, que le christianisme est fissuré par la Réforme, que l'Occident commence à délaisser la Méditerranée pour se tourner vers l'Atlantique, etc., et que, pour toutes ces raisons, le

« Moyen Âge» cesse. (...).

Pierre Savy, L'histoire à la découpe, article publié sur le site lavedesidees.fr le 2 avril 2014

Document 4

1200-1330/ Petite Renaissance en Italie (XIIème siècle, redécouvertes d'auteurs anciens, traductions)

1267-1337 /Vie de Giotto, artiste italien qui inspire fortement la Renaissance.

1304-1374 Pétrarque redécouvre les auteurs latins dont Cicéron.

1453/ Prise de Constantinople.

Vers 1450/ Invention de l'imprimerie par Gutenberg.

1492/ Premier voyage de Christophe Colomb. Chute de Tolède, fin de la Reconquista.

1511/ Erasme, prince des humanistes.

18^{ème} siècle : Révolution scientifique et développement de l'économie atlantique.

1751 : Publication de l'Encyclopédie.

Document extrait du manuel Belin éducation.

Q1. Quelles sont les dates qui sont traditionnellement retenues pour marquer la fin du Moyen-Age ? A quels événements correspondent-elles?

1453 = Prise de Constantinople, c'est la fin d'un Empire vieux de plus de 1000 ans. début d'une recomposition politique dans le Bassin méditerranéen ou 1492 : découvertes, première mondialisation, mais aussi fin de la présence arabe en Europe.

Q2. Relevez les différents arguments développés par l'historien Jacques Le Goff lui permettant d'affirmer que le Moyen-Age ne s'arrête qu'au XIX^o siècle (document 2).

Jacques Le Goff considère que le Moyen-Age ne s'arrête pas en 1453 ou 1492 mais se prolonge jusqu'au XIX^o siècle, il développe plusieurs arguments :

Le Moyen-Age comme la Renaissance est une période d'innovation et d'inventivité

La Renaissance est plus obscure que le Moyen Age sur certains points (la chasse aux sorcières

Il n'y a pas d'évolution économique majeure jusqu'au XVIII^o ; l'Europe se caractérise par une économie rurale; Pour lui les véritables ruptures économique et politique sont la révolution industrielle et la révolution française.

Synthèse :

Période historique	Date de fin retenue	Pourquoi cette date (ou ces dates) peut-elle être contestée ?
Antiquité	476	Le déclin de l'Empire romain est lent, il ne se résume pas en une date. Une partie de l'Empire romain se poursuit jusqu'en 1453. Certains historiens préfèrent parler d'une Antiquité tardive, longue période de transition entre l'Antiquité et le Moyen-Age qui s'étendrait du III ^{ème} au VII ^{ème} siècle.
Moyen-Age	1492 ou 1453	La prise de Constantinople = rupture majeure, car c'est la fin d'un Empire vieux de 1000 ans, mais en réalité l'Empire était en déclin depuis plrs siècles. Les contemporains n'ont pas nécessairement pensé cette date comme une rupture. Pas d'évolutions majeures pour beaucoup d'européens dans leur mode de vie. 1492 : découverte slmt pour les Européens, pas pour les Amérindiens. Pour Jacques le Goff, le MA ne s'arrête qu'au XIX ^{ème} siècle.
Epoque moderne	1789	Révolution Française, mais dans la réalité il faut attendre 1870 pour qu'il y ait instauration d'un régime politique durable. En plus la date de 1789 a du sens surtout pour la France.
Epoque contemporaine	De 1789 à nos jours.	Qu'y a-t-il de commun entre 1800 et aujourd'hui ? Certains parlent donc aussi d'un temps présent (<i>période mobile correspondant à celui des témoins encore vivants</i>).

Faire apparaître sur la frise chronologique, les différentes dates de césure proposées.

Temps 4 : d'autres découpages historiques existent.

En Europe, montrez que d'autres découpages du temps existent (manuel p. 27).

Il est également possible de découper le temps en siècle, dynastie ou âge

Pour l'historien, le siècle ne correspond pas forcément à 100 ans ; ce découpage est subjectif et dépend de ce que l'historien souhaite traiter

Ex: le siècle des Lumières (1715-1789) fait moins de cent ans et s'intéresse aux évolutions culturelles et littéraires du XVIII^e siècle.

Les dynasties correspondent aux différentes grandes familles qui ont occupé le trône ; chaque changement de dynastie marque une rupture politique.

Enfin les âges sont des périodes dont la durée est très variable : âge industriel.

Le + du prof : En Europe, il ya une conception linéaire du temps, la frise en est l'illustration.

Mais dans d'autres civilisations à d'autres époques, il y a eu des conceptions différentes du temps.

Exemple : chez les Aztèques, le temps est cyclique donc on prévoit un retour à l'identique à chaque fois qu'un cycle est accompli. Tout déclin ou progrès n'est donc que temporaire

Toutes les sociétés ne choisissent pas la même date pour marquer le début d'un calendrier, et donc de leur histoire.

- L'ERE CHRETIENNE (*débuter le calendrier par la naissance J.-C.*)

- Dans le monde musulman, le calendrier débute par l'Hégire (*fuite de Mahomet de La Mecque*), correspondant à l'an 622 du calendrier chrétien.

Conclusion : Si aujourd'hui, le découpage du temps en 4 grandes périodes est communément admis dans nos sociétés occidentales, cela n'a pas toujours été le cas. Le choix d'une date plutôt qu'une autre comme césure d'une période à une autre a et peut encore susciter des débats. La périodisation nécessaire à l'historien a donc elle-même une histoire et cette histoire a été soumise à des évolutions.

Travail à faire à l'issue de la séance : placez sur la frise chronologique, les différents thèmes et chapitres qui seront abordés en histoire dans l'année (dans les rectangles prévus à cet effet).

Les élèves doivent maîtriser les grands repères historiques vus durant le cours.